

# **REPRÉSENTATIONS ENSEIGNANTES ET PARENTALES, ANALYSE D'UN CAS PLURICULTUREL POUR LA MISE EN PLACE D' ACTIONS CIBLÉES**

**Grégory VOZ**

**Service de Pédagogie expérimentale**

**Delphine MATHY et Sabine DEGLEIZE**

**Étudiantes en Sciences de l'éducation**

**ULg**

**Mira AYDIN, Magali CLEMENT et Fabienne LATERZA**

**ASBL Eclat de rire**

## **Contexte**

Entamé par une ASBL alliant école de devoirs et alphabétisation des mères immigrées, un projet de dialogue nourri entre familles et école se met en place dans un quartier socio-économiquement défavorisé de la région liégeoise. Des actions ponctuelles à l'attention des parents ainsi que des discussions entre l'ASBL et les enseignants ont déjà été mises en place depuis quelques années.

Un nouveau projet pouvait s'organiser grâce notamment au concours de la Fondation Roi Baudouin, entre cette ASBL et l'école fondamentale proche où se rendent une majorité des élèves de l'école de devoirs. Ces enfants sont pour la plupart en (grandes) difficultés scolaires, et l'ASBL pense que le soutien qu'elle apporte ne suffira pas et que, de surcroît, il serait temps d'associer parents et enseignants.

## **Problématique**

*Comment aider ce public immigré à mieux s'intégrer dans les obligations et coutumes de l'école et de son environnement?*

Ce projet ambitionne d'améliorer le contact entre les trois agents d'éducation que sont les parents, les enseignants et cette ASBL. En partenariat avec l'Unité Ecole-Famille-Communauté de l'ULg, nous avons élaboré un dispositif de mesure des représentations des parents et enseignants, convaincus que celles-ci dirigent massivement les actions et interactions de chacun. En effet, les représentations existantes, consciemment ou non, quand elles sont actives et mal fondées sont préjudiciables. Il est donc nécessaire de les mettre à jour pour démont(r)er les stéréotypes. Cette prise d'information individuelle mais aussi collective doit permettre de fonder au mieux l'action qui suivra durant cette année scolaire et la suivante.

## **Méthodologie**

Les parents immigrés (28 familles) et les professionnels de l'école (31) furent respectivement interrogés sous forme d'interviews semi-dirigées menées par l'ASBL et de questionnaires. Cet échantillon de familles ne se veut pas représentatif de toute la population, mais bien de la partie immigrée qui fréquente cette école et qui est en relation avec l'Eclat de rire, soit par l'école des devoirs, soit par l'alphabétisation de ces parents.

De ces investigations a été relevé un ensemble de mots portant sur la qualité de 5 objets : l'**école**, l'**environnement familial**, l'**enseignant**, le **parent** et enfin l'**élève**. Les mots ont été catégorisés en unités de sens, selon plusieurs étapes.

Les analyses qui ont suivi avaient pour but de vérifier les différences et points communs au niveau des représentations, selon ces catégories, entre les professionnels et les parents.

## Résultats

D'emblée, nous soulignons que ces deux populations sont assez proches au niveau des représentations. Nous nous limiterons, vu la taille du texte, à souligner les différences qui sont éclairantes à propos de comportements parfois mal expliqués et souvent mal interprétés.

### ✓ L'école

Première différence de taille : le deuxième critère grâce auquel les parents estiment la qualité de l'école est son personnel (enseignants et directeurs). Cette catégorie reprend près de 20% des mots évoqués tandis que pour les enseignants, cela représente à peine 3%, une quantité quasiment négligeable.

### ✓ L'environnement familial

Selon les parents, il est bon avant tout lorsqu'il représente un foyer chaleureux où il fait bon vivre, les professionnels l'évaluent également sur ce bien-être, mais aussi sur l'engagement parental en tant que soutien scolaire et la rigueur au sens de la discipline et de l'éducation au savoir-vivre.

### ✓ L'enseignant

Un enseignant jugé bon selon les parents est d'abord acteur de bien-être, «gentil», mais aussi faisant preuve de rigueur (discipline) et d'ouverture. Selon les professionnels, le bon enseignant est ouvert, devant faire preuve de rigueur et de motivation, mais aussi se soucier du bien-être. Hormis ce dernier aspect, les importances respectives des catégories ne sont pas très différentes entre les deux populations.

### ✓ Le parent

Une différence nette se marque au niveau de l'engagement parental (du soutien scolaire) apporté : pour les professionnels, c'est la qualité première relevée chez les bons parents (36% des mots relevés). Pour les parents, cette dimension de soutien ne comporte que 10% des mots et arrive loin derrière le fait de cadrer l'enfant (39%), de lui procurer du bien-être (25%) ou encore d'être ouvert.

### ✓ L'élève

Les visions concernant l'élève sont très proches. Le travail et la rigueur sont incontestablement les déterminants primordiaux de la qualité de l'élève, ces deux variables regroupent ici plus de la moitié des expressions. Les adultes sont d'accord : le bon élève doit donc surtout être travailleur et discipliné pour les professionnels, discipliné et travailleur pour les parents.

### **En somme**

Les visions ne sont jamais opposées, et sont de «assez proches» à «très proches».

Ces adultes s'accordent sur la représentation de l'élève, ce qui est l'essentiel car :

- l'élève est ce qui les unit ;
- il est le principal bénéficiaire visé par l'action ;
- parents et professionnels ont une influence sur lui.

Mais il n'empêche que ces deux populations doivent dialoguer.

Sur quels sujets ? On peut parler de tout, mais dans ce cas il faut davantage évoquer le travail et la rigueur, caractéristiques évoquées de part et d'autre en ce qui concerne l'élève.

### **La rigueur**

Au vu des mots relevés en termes positifs et négatifs, on perçoit que les marges de la discipline ne sont pas communes ni aux deux populations, ni au sein même de chacune d'elle. Une définition commune (parents-enseignants) permettrait aux enfants de ne pas se trouver en porte-à-faux au sein de l'école. Une composante culturelle est peut-être à exprimer mais elle ne suffira pas puisque les différences sont aussi intra-population, et que le dialogue entre professionnels sera nécessaire.

### **Le travail**

Dans ce second cas, la définition ne pose pas problème, c'est sur la répartition des tâches qu'il faut s'attarder. Pour rappel, on peut penser que les parents désignant les enseignants comme second critère de qualité de l'école, les estiment comme des personnes déterminantes de la scolarité. Par contre, les professionnels voient dans le bon parent avant tout un soutien scolaire performant alors que cette tâche est reléguée en 4<sup>e</sup> position par les parents.

En guise d'illustration, nous pourrions dire que ces parents se retrouvent comme des parents autochtones, «habituels» à qui on demanderait d'aider leurs enfants à apprendre à nager, alors que les parents font souvent confiance à un maître nageur professionnel... Une explication s'impose pour éviter le «*non-dialogue de sourds*».

## **Perspectives**

La recherche et l'action continuent sur trois axes.

### ✓ **Comprendre mieux chaque situation**

Une analyse plus qualitative se fera sur la base des interviews et secondes parties des questionnaires afin de comprendre les représentations des adultes grâce notamment à leur propre vécu scolaire.

### ✓ **(In)Former**

Au-delà du constat, nous allons mettre en place d'ici fin de l'année 2005-2006 des rencontres avec parents et enseignants.

Une invitation conviviale autour de petites tables sera faite aux parents via l'ASBL. Ils y rencontreront des externes (avocat, assistant social, médiatrice et pédagogue) pour entendre et répondre à leurs questions sur l'environnement d'accueil. Pour ce sujet, le pédagogue préparera avec des enseignants un descriptif des possibilités parentales pour améliorer la scolarité, allant du dialogue familial sur les activités scolaires jusqu'aux investissements en termes de lecture, pour ceux qui en sont capables.

Les enseignants vont eux recevoir ces résultats ainsi qu'une courte formation au dialogue avec les parents afin de rendre les rencontres individuelles plus satisfaisantes et surtout plus efficaces.

Pour amoindrir les différences jugées problématiques entre les adultes, la discussion organisée peut arriver à ces fins, et, ce qui est tout aussi important, créer un état d'esprit propice à la discussion, processus autoporteur demandant une impulsion (et parfois préparation).

✓ **Comparer avec les parents autochtones**

Dans la continuité de ce projet, les autres parents de l'école sont interrogés par questionnaire afin de vérifier si les différences soulevées ici sont de nature culturelle ou si c'est plus simplement une catégorie «immigrés» qui a des différences qui freinent le dialogue et la réussite avec les professionnels ou si c'est plus largement une catégorie «parents», ou encore une autre que nous tenterons de mettre à jour.

Enfin, les actions de terrain s'étendront sur l'année 2006-2007. A cette fin, les participants intéressés tels que les enseignants ou les étudiants désireux de réaliser leur travail de fin d'études par exemple peuvent nous contacter.

Ils trouveront ici à la fois un cadre théorique, des implications pratiques et un travail social : trois composantes essentielles de la recherche actuelle.

---

Pour obtenir plus d'informations sur cette communication :

gregory.voz@ulg.ac.be

Tel 04/366 29 79

eclatderire@skynet.be

Tel 04/224 08 34